

Discours pour l'accueil des nouveaux policiers

École nationale de la magistrature

1^{er} septembre 2022

Monsieur le directeur adjoint de l'ENM ;

Monsieur le directeur zonal de la sécurité publique ;

Monsieur le directeur départemental de la sécurité publique ;

Mesdames et messieurs les policiers ;

En ce 1^{er} septembre, la police nationale n'échappe pas au rituel de la rentrée. À l'occasion de cette journée d'accueil et d'intégration, je suis particulièrement fière et heureuse de vous accueillir en tant que préfète de ce département, où une nouvelle étape de votre carrière s'ouvre. Je sais que vous aurez à cœur de servir les habitants de la Gironde.

Un an après l'arrivée d'une première vague de renforts, vous êtes aujourd'hui plus de 80 policiers à venir consolider les effectifs de la police nationale dans le département, conformément aux engagements du Ministre de l'Intérieur et au souhait du Président de la République. Ces engagements sont donc tenus, avec l'arrivée au total de 140 policiers supplémentaires.

Ces engagements, ces policiers supplémentaires, ils ont des noms et des visages, ce sont les vôtres. Et je vous le dis d'emblée, vos collègues, les services de l'État, et surtout nos concitoyens ont besoin de vous.

La police nationale, dans toutes ses composantes, œuvre jour et nuit, dans des circonstances parfois difficiles, je peux en témoigner, au service de la tranquillité et de la sécurité des Girondins, sur l'agglomération bordelaise comme sur le bassin d'Arcachon.

Bordeaux s'est profondément transformée ces dernières années. Son fort dynamisme démographique est un signe de son attractivité, mais aussi un facteur concourant à une augmentation des faits de délinquance. Comme toutes les grandes villes, Bordeaux est en effet confrontée de manière croissante à des problématiques que vous connaissez bien, puisque vous avez déjà une certaine expérience sur le terrain : incivilités du quotidien, troubles à l'ordre public, délits routiers, atteintes aux personnes et aux biens, infractions sexuelles, trafic de stupéfiants, squats, violences intrafamiliales, radicalisation et terrorisme... La liste, malheureusement, est longue, et cette tendance nous oblige à une vigilance et à une adaptation constante de nos moyens et de notre stratégie pour maintenir l'efficacité du travail quotidien de la police nationale.

Une adaptation constante à l'augmentation de la délinquance

Dans ce contexte, votre arrivée est donc tout à fait indispensable puisque, dans le cadre de la réforme du cycle de travail des divisions Centre et Est, vous allez permettre d'augmenter considérablement la présence des unités de police secours sur la voie publique, et donc de lutter encore davantage contre la délinquance du quotidien tout en renforçant le lien police / population, et ce en particulier dans les quartiers sensibles.

Vous allez également venir renforcer les capacités sur le plan judiciaire, au profit des sûretés urbaines et en particulier des « groupes de protection de la famille » auxquels je suis particulièrement attachée, et qui nous permettent d'obtenir de bons résultats dans notre combat contre les violences intrafamiliales.

Dans ce combat, vous n'êtes pas seuls et cela fait bien sûr le lien avec le travail judiciaire que j'évoquais. Je le dis avec d'autant plus de conviction que nous sommes dans ce lieu symbolique qu'est l'École nationale de la magistrature, lieu de formation de nos futurs magistrats.

Le travail entre l'autorité administrative que je représente, et l'autorité judiciaire, fonctionne et fonctionne bien, dans le respect des compétences de chacun. Vous en avez la preuve ici à Bordeaux, notamment sur la question des *mineurs non accompagnés*, qui a fait l'objet d'un travail collaboratif tout à fait inédit avec la création d'un groupe dédié à cette problématique, à laquelle l'agglomération bordelaise est régulièrement confrontée. Ce travail a donné lieu à des résultats remarquables, et a même inspiré la mise en place de dispositifs similaires à l'échelle nationale, ce qui constitue une véritable source de fierté.

Vous serez aussi amenés à travailler avec les polices municipales de Bordeaux et du bassin d'Arcachon, qui constituent des partenaires essentiels de la sécurité locale. À Bordeaux, c'est notamment pour renforcer ce partenariat, sur lequel nous avons encore de part et d'autres des marges de progrès, que l'État est engagé dans la mise en place d'un *Contrat de sécurité intégrée* avec la ville, afin de renforcer nos moyens respectifs, de faire monter en puissance nos actions de coopération, au service de la sécurité et de la tranquillité des Bordelais.

Je n'oublie pas, bien sûr, vos autres collègues policiers de la PAF, des CRS, de la PJ, du renseignement, vos collègues gendarmes, et tous les agents des services de l'État qui constituent vos partenaires quotidiens dans cet objectif partagé d'assurer la paix et la sécurité publiques.

Attentes et exigences

Vous l'aurez compris, vous êtes donc très attendus. Je ne doute pas que vous serez à la hauteur des attentes de la police, de l'État et surtout de vos concitoyens. Courage, abnégation, je sais les sacrifices auxquels vous consentez. J'ai ici une pensée pour tous vos collègues tués ou blessés en service, et une pensée pour vos familles qui partagent ce métier avec vous.

On ne devient pas policier par hasard. Ce métier, vous l'exercez par vocation, pour servir les autres, même quand c'est difficile, même quand c'est dangereux, même quand cela peut être frustrant, mais parce que vous savez que la sécurité est le premier des droits et la première des exigences pour l'État et nos concitoyens.

Nous n'avons pas à rougir d'être fermes et de faire respecter la loi de la République. Je serai toujours là, avec le préfet délégué pour la défense et la sécurité, avec vos directeurs, pour vous soutenir et défendre votre action.

Dans le même temps, j'attends de vous engagement, responsabilité et exemplarité. En toutes circonstances, vous devrez conserver votre sang-froid, votre courtoisie, votre sens de la pédagogie, même quand les situations ne s'y prêtent pas et on sait vous et moi qu'elles peuvent être nombreuses.

Mesdames et messieurs les policiers, je veux vous redire toute ma considération, et exprimer la gratitude de nos concitoyens. L'immense majorité d'entre eux apprécie le travail que vous faites, en particulier les populations les plus vulnérables, qui savent ce qu'elles doivent à la police. Ne vous laissez pas atteindre par quelques paroles fort peu représentatives de l'opinion générale.

Soyez fiers de ce que vous êtes, de ce que vous faites, comme je suis fière de vous. Je vous souhaite une bonne rentrée, bienvenue à chacune et à chacun d'entre vous en Gironde.